

## Dimanche 7 mai 2017 – 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques

1<sup>ère</sup> lecture : « Dieu l'a fait Seigneur et Christ » (Ac 2, 14a.36-41)

Psaume : 22 **Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.**

2<sup>ème</sup> lecture : « Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes » (1 P 2, 20b-25)

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 10, 1-10

*« Je suis la porte des brebis »*

Homélie du Père Miguel ROLAND-GOSSELIN, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)



Avant toute chose, entendons la première lecture, tirée du discours inaugural de Pierre au matin de Pentecôte. Pierre lance au monde la bonne nouvelle : « *Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié* », et les foules lui répondent par ces mots, les tout premiers mots adressés à l'Église : « *Frères, que devons-nous faire ?* » « *Frères* », d'abord. La fameuse fraternité à laquelle aspire l'humanité, enfin la voilà. Si elle doit advenir, nous devinons qu'elle viendra de votre côté, par ce Jésus-Christ dont vous nous parlez. Et puis : « *Que devons-nous faire ?* » Derrière cette question, j'entends l'anxiété du monde à la dérive, les gens qui ne savent pas à quels saints se vouer, s'il faut suivre untel ou bien tel(le) autre... Nous sommes une humanité déboussolée, épuisée de tâtonner en quête de sens ; une humanité hésitante mais désireuse d'agir, de se saisir enfin de sa destinée : « *Que devons-nous faire ?* »

Vous avez entendu la réponse de Pierre : « *Recevez le baptême au nom de Jésus-Christ* ». Autrement dit : plongez en Jésus-Christ, laissez-vous immerger dans sa vie, sa mort et sa résurrection. Que sa victoire ruisselle sur vous, qu'elle pénètre toutes les fibres de votre être. Et du même coup, adoptez le Christ pour Maître et Seigneur, il sera votre seul pasteur.

Sans doute n'allait-il pas de soi que le quatrième dimanche de Pâques soit celui du « bon pasteur ». Pourquoi avoir retenu cet évangile aujourd'hui, quand nous sortons à peine des récits d'apparition ? Est-ce en hommage à l'intuition des premiers chrétiens qui avaient choisi la figure du pasteur pour première expression artistique de leur foi naissante ? Effectivement, voyez les catacombes : un berger, qui porte sur ses épaules une brebis, afin que nous percevions le caractère infiniment personnel et tendre qui lie le Sauveur à chacun d'entre nous. Déjà Pierre, au matin de Pentecôte, l'avait compris : la résurrection de Jésus est notre résurrection, elle est notre salut. **Jésus est « passé par la porte »**, il est venu de Dieu pour passer **par où chacun d'entre nous doit passer**. Nos épreuves, nos difficultés, notre mort même qui porte la marque du « péché du monde », Jésus est, comme on dit, « passé par là » ; il y est entré, et les a traversées. Pour la première fois un salut se présente qui n'a rien contourné, qui n'esquive rien, qui sera sans séduction et sans mensonge. Nous sommes rejoints, droit au cœur, et ceux qui ont des oreilles ne s'y trompent pas : Jésus parle à chacun et sa voix sonne juste. Nous avons reconnu notre Sauveur.

Et quels sont les effets du salut qui vient ? Je lis dans l'évangile : « *Ses brebis, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.* » Sortir ! La vie chrétienne est une invitation à sortir : sortir de soi, sans doute, sortir de nos cercles étroits et de nos enfermements, élargir l'espace d'une humanité fraternelle. Je vous avoue avoir pensé une fois de plus à la façon dont fut élu, et sur quel programme, le pape François, bon guide évangélique assurément. Cardinal

parmi les cardinaux du conclave, il leur citait le livre de l'Apocalypse, la voix du Seigneur disant : « *Je me tiens à la porte et je frappe...* » Oui, disait-il, le Seigneur frappe à la porte, il frappe à la porte de l'Église et à la porte de nos cœurs, mais c'est pour sortir ! Il en a assez que nous l'enfermions dans nos schémas, dans notre perfection fermée sur soi : il veut nous emmener au large, il est prêt à nous conduire sur des chemins nouveaux, à la rencontre des autres, toujours plus loin. « Sortir » est un grand mot de l'évangile d'aujourd'hui.

Pour autant, sortir ne suffit pas. « *Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage.* » Entrer et sortir ; il s'agit en somme d'aller et de venir. La vie chrétienne sera **d'autant plus ouverte au monde qu'elle sera une vie intérieure**. Le bonheur du pâturage nous attend au-dehors, dans la rencontre fraternelle, mais ce bonheur exige une rentrée en soi-même par et avec Jésus. Prier, s'immerger dans les évangiles, former et écouter sa conscience, parler vrai, rejoindre la communauté ; il faut tout cela pour espérer « sortir » et bâtir une humanité fraternelle.

Voilà ce que me suggère l'évangile du « bon pasteur », au jour – heureuse circonstance – où nous sommes priés d'élire le chef de l'État. Quoi qu'il en soit des votes personnels, pourvu que notre jugement soit « chrétien », autrement dit éduqué par une familiarité avec le Christ et mû par un esprit évangélique. Cela relève de l'intériorité de chacun.

-----

[11h] Permettez-moi d'ajouter un mot à propos du sacrement des malades. Quand Pierre disait : « *Recevez le baptême* », nous entendions : plongez dans la résurrection du Christ, mettez en lui votre confiance. Or il peut se faire que dans l'épreuve de la maladie, quand nous percevons davantage notre fragilité humaine, nous perdions confiance. La foi en Dieu, la confiance en Jésus Sauveur peut se relâcher devant l'épreuve. C'est pourquoi l'Église puise à la croix du Christ un surcroît de grâce, au bénéfice des malades. Jésus avait pour eux une sollicitude particulière, et nous croyons qu'il leur réserve une bénédiction particulière, aujourd'hui encore. Vous êtes aujourd'hui une trentaine, fragilisés dans votre santé, qui nous demandez : « *Frères, que devons-nous faire ?* », et nous vous répondons : « Plus que jamais, plongez dans la confiance ; laissez-vous marquer par la victoire du Christ. »

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*